

## Bibliothèque Raoul Mille

Club de lecture du 1er mars 2024



*J'arrive où je suis étranger*

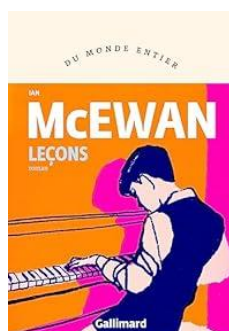
**Jacques SEMELIN**

**Seuil 2007**

Jacques Sémelin est un historien et un politologue français, il enseigne aussi à Sciences Po. Il fait partie du CNRS (Centre National de Recherche Scientifique). L'auteur est spécialisé dans les génocides et les formes de résistance civile. A ce jour, huit livres ont été publiés.

*J'arrive où je suis étranger* est une histoire autobiographique. Ce livre décrit le parcours de l'auteur depuis les années 60 jusqu'en 2007 (l'année de publication du livre). Il vient d'une famille issue de la classe populaire. Ses parents et ses frères et sœurs ne sont allés que jusqu'au brevet. Il va donc consulter des conseillers d'orientation pour l'aiguiller sur son avenir. Cependant, à l'issue de cette rencontre et d'une visite médicale, il apprend à l'âge de 16 ans qu'il est atteint d'une maladie des yeux : il perdra petit à petit la vue mais il ne sait pas quand exactement. Les conseillers d'orientation qu'il consulte ne sont donc pas très optimistes quant à son avenir et lui proposent peu de solutions. Comme l'échéance pouvait se réaliser dans plusieurs années même si l'on ne connaissait pas le moment exact, l'auteur a décidé de ne rien révéler à son entourage. En effet, comme il voyait toujours, il ne voulait pas les inquiéter. Le livre va suivre le parcours de cet homme qui va vouloir se raccrocher jusqu'au bout à sa vue. Ce qui va le mettre en danger plusieurs fois car il ne voudra pas utiliser de canne ou apprendre le braille. Il va toujours se considérer comme voyant et minimiser le problème de ses yeux. Le fait qu'il ne dise rien sur sa maladie des yeux va créer un certain malaise avec son entourage. Cependant, le fait qu'il veuille à tout prix être traité comme quelqu'un de normal, va le pousser à aller de l'avant pour réaliser ses rêves et ses objectifs. Malgré tout, il y aura des moments où le changement dans l'état de ses yeux va le ramener à la réalité.

Jacques Sémelin ne met pas sa perte de vue au centre du livre. C'est d'avantage la description d'un quotidien dans sa recherche professionnelle où sa perte de vision qui va entraîner tel ou tel comportement/choix de vie au fil des années entre le déni, le doute et l'acceptation. Le parallèle entre son parcours de vie et ses centres d'intérêts pour la recherche est également très intéressant.



*Leçons*

**Ian McEWAN**

**Gallimard 2023**

Ian McEwan, né le 21 juin 1948 en Angleterre, est un romancier et scénariste britannique. Il passe une grande partie de sa jeunesse à Singapour, en Libye et en Allemagne, où son père, officier écossais dans l'armée britannique, était en poste.

Parmi ses nombreuses récompenses : Prix Femina étranger 1993 pour *L'enfant volé* puis en 1998 le prix Booker pour *Amsterdam*. Il est membre de la Royal Society of Literature, de la Royal Society of Arts et de l'Académie américaine des arts et des sciences. Plusieurs de ses romans ont été adaptés au cinéma.

De quelles leçons s'agit-il ? Qui est « l'élève » ? Que faire de ces leçons ?

Roland Baines, la trentaine, se souvient de ses leçons de piano très particulières, lorsqu'à 11 ans il est interne dans un collège anglais. Il est seul. Ses parents vivent en Libye où son père militaire est en poste.

Pendant les leçons de piano, sa professeure adulte le rudoie et a une attitude lubrique que l'enfant ne peut pas encore comprendre. Ses études et ses pensées en sont fortement perturbées. A 16 ans pour fuir sa relation cachée avec sa professeure qui veut en faire « sa chose », il décide d'arrêter sa scolarité. Pas de diplômes, plus de leçons de piano alors qu'il était très doué.

S'enchaîne une vie de petits boulots, de relations amicales fidèles mais de conquêtes féminines sans lendemain, de voyages, de lectures, de convictions politiques fluctuantes, de relations familiales parfois conflictuelles et surprenantes... Sa rencontre avec Alissa d'origine allemande qu'il va épouser et avec qui il a un enfant, lui apporte une certaine stabilité. Mais lorsque leur garçon a 7 mois, Alissa le quitte, soudainement, sans explications en lui laissant l'enfant.

Pourquoi ?

Ce roman d'une écriture fluide et précise est très captivant. C'est l'histoire de toute une vie, celle de Roland, personnage fictionnel mais peut être aussi un peu celle de l'auteur.... C'est un anti-héros aux espoirs inaboutis (il se rêve en poète mais devient pianiste d'ambiance dans un hôtel), autodidacte, velléitaire nonchalant, essayant de tirer des leçons de ses échecs ou du moins les comprendre. C'est un homme attachant, empathique, bon père. C'est avec lui que Ian McEwan nous fait parcourir quelques grands événements depuis les années 1960 jusqu'au début du XXIe siècle (Tchernobyl, les années Thatcher, la chute du mur de Berlin, le Brexit, le covid...). Excellent mélange de vie personnelle et de grands événements, l'humanité telle qu'elle va...



*Un miracle*  
**Victoria MAS**  
*Albin Michel 2022*

Sœur Anne, une fille de la Charité, du couvent de la rue du Bac à Paris, reçoit une prédiction de la part d'une consœur : La vierge va apparaître en Bretagne. Elle s'imagine être l'élue.

Elle est envoyée en mission dans le Finistère nord à Roscoff et se rend au large, à l'île de Batz sur laquelle se serait produit une apparition. Un jeune garçon Isaac,

orphelin de mère, enfant psychologiquement fragile, dit avoir vu la vierge du haut d'un promontoire.

Très vite la population de l'île est persuadée qu'un miracle va se produire, l'hystérie collective prend de l'ampleur. Un père de famille, instituteur pourtant très croyant, refuse de s'y laisser prendre et lutte avec colère contre tous.

Son fils ami d'Isaac, sa fille qui souffre d'un asthme récurrent et invalidant et son épouse semblent tous trois croire à la thèse de l'apparition.

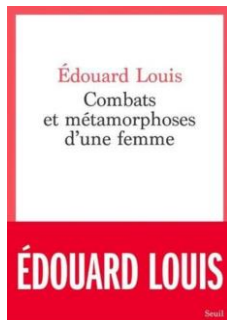
Sœur Anne ressent très mal qu'Isaac lui ait volé ce qui lui était destiné.

L'univers de cette communauté restreinte est totalement bouleversé, des secousses sismiques apparaissent au large et font craindre un raz de marée. Tout se conjugue.

L'auteur met en jeu les comportements humains complexes et contradictoires que les circonstances poussent à l'extrême. Le climat est angoissant et un certain suspense tient le lecteur en haleine.

L'intérêt du roman se situe au-delà des croyances et consiste surtout en une étude de la psychologie humaine et des effets de groupes qu'elle génère.

Victoria Mas, écrivain et journaliste est la fille de Jeanne Mas, c'est son deuxième roman après "Le bal des folles", prix Renaudot des lycéens.



*Combats et métamorphoses d'une femme*  
**Edouard LOUIS**  
**Seuil 2021**

Il s'agit du 4e livre du jeune écrivain Edouard Louis (*En finir avec Eddy Bellegueule/Histoire de la violence/Qui a tué mon père*).

Comme ses autres romans, ce livre est autobiographique. Il est axé sur la vie de sa mère et de sa relation avec elle.

Le livre est très court mais le texte est percutant et touchant.

La découverte d'une photo de sa mère lorsqu'elle avait 20 ans a été l'élément déclencheur chez Edouard Louis pour écrire ce livre. Elle s'était photographiée elle-même, à l'époque où les selfies n'existaient pas et elle semblait heureuse et libre. Pendant les 15 ans de son enfance où il a vécu avec sa mère (avant son départ pour le lycée et ensuite l'université), Edouard Louis n'avait jamais réalisé qu'elle avait pu être heureuse avant sa naissance et pendant son enfance. Cette photo lui a rappelé son enfance et la vie « mutilée » de sa mère.

La 1ère partie du livre décrit la vie difficile : les combats de sa mère dans un milieu populaire, son parcours avec son 1<sup>er</sup> mari dont elle a réussi à se libérer tôt et avec le 2e homme toxique (père d'Edouard Louis), avec lequel elle est restée soumise durant 20 ans.

Edouard Louis a réalisé que durant ses 20 années de destruction, malgré lui il a été aussi un auteur de sa destruction. Et bien sûr, il le regrette.

Sa relation avec sa mère, durant ses 15 premières années, a été inexistante.

En particulier Edouard Louis ne voulait pas que sa mère connaisse les souffrances qu'il subissait à cause de son homosexualité et il faisait en sorte qu'elle soit en dehors de sa vie.

Le manque de communication entre d'Edouard Louis et sa mère, se poursuit après son départ pour la ville pour étudier au lycée. Pour lui c'était un moyen de se hisser de classe sociale, il cherchait à ressembler à la classe des intellectuels et des bourgeois dans lequel il vivait désormais. Et il avait honte de sa mère qui ne comprenait pas ses changements :

Et un jour, il a reçu un appel de sa mère : « Ca y est, je l'ai fait »

A 45 ans elle avait décidé de quitter le père d'Edouard Louis, de manière radicale et expéditive.

Par ce coup de téléphone, elle était trop fière de dire à son fils, qu'elle avait fait ce qu'il lui avait demandé. Et ainsi, démarre la 2e partie du livre : « la métamorphose de sa mère »

A partir de ce moment-là, leur communication démarre, et c'est merveilleux de voir qu'en évoquant le passé, Edouard Louis redécouvre à 2 des zones totalement occultées.

Après les combats sa mère, la métamorphose est un souffle de liberté. Edouard Louis nous emporte grâce au bonheur de sa mère. C'est vraiment touchant de voir comment il est ému de voir sa mère émancipée enfin heureuse et décider de sa vie.

Le regard d'Edouard Louis sur sa mère a changé, il est passé de la honte à l'admiration et maintenant il a honte d'avoir eu honte de sa mère.

Ce livre est bien sûr un hymne à la liberté de la femme dans une société patriarcale, en particulier dans les classes populaires où il est encore plus difficile de fuir (il y a beaucoup de pression, car chaque jour c'est une lutte pour s'en sortir).

Ce livre est plein d'espoir pour toutes les femmes, comme quoi il est-il toujours possible de se libérer d'une oppression quelle que soit la classe sociale.



***Ce que je sais de toi***  
**Eric CHACOUR**  
**Philippe Rey 2023**



Éric CHACOUR est un auteur québécois. Né dans une famille de Syro-Libanais d'Égypte, il a vécu une partie importante de sa vie en France, où il a écrit les premières pages de son premier roman, *Ce que je sais de toi*.

Diplômé en économie appliquée et en relations internationales, il travaille dans le secteur financier. Éric Chacour est couronné par le prix Femina des lycéens 2023 pour *Ce que je sais de toi* (2023)

Eric Chacour signe avec *Ce que je sais de toi* un premier roman bouleversant et profond.

Un premier roman qui a un air de classique. Le style, la narration, l'histoire même forcent l'admiration.

Nous sommes au Caire, en Egypte, dans une famille bourgeoise, dans les années 1980. L'auteur, met en scène Tarek, un jeune médecin égyptien chrétien qui reprend le cabinet de son père décédé.

Il est entouré de sa mère, autoritaire, vouant une passion à la France, de sa sœur et confidente Nesrine, de son épouse discrète et aimante Mira (un amour de jeunesse retrouvé) et de Fatheya la domestique gardienne des secrets familiaux. De la mère à l'épouse en passant par la petite sœur et la domestique, chacun joue parfaitement son rôle dans une société corsetée. Tarek aime sa femme, ses proches, son prochain. Il voyait sa vie comme un long fleuve tranquille...

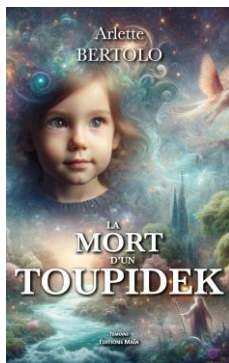
Tout bascule quand Tarek, pour se démarquer de son père, décide d'ouvrir un dispensaire dans un quartier pauvre : il découvre un autre monde, et Ali, un garçon qui se débrouille comme il peut tout en s'occupant de sa mère alitée. Tarek l'initiera non pas à la médecine, mais fera en sorte qu'il devienne son assistant.

Jusqu'au jour où les certitudes vacillent, volent en éclats. L'inattendu fait exploser la routine, amène le chaos là où tout est ordre et stabilité...

*Ce que je sais de toi* est un roman d'amour et de combat, de filiation et de renoncement. Il dit un monde en perpétuel mouvement, jonché de victimes mortes ou (sur) vivantes. Il dit l'individu et la société.

Maniant une langue lumineuse, Éric Chacour, nous fait vivre un tiraillement insoutenable. Il fait preuve d'une rare maîtrise littéraire et stylistique. Au fil de la lecture l'histoire prend de la profondeur et de l'épaisseur et *Ce que je sais de toi* se révèle un roman riche, foisonnant, envoûtant. Addictif. On comprend pourquoi le livre a été sélectionné dans les listes de nombreux prix littéraires. Ce 1<sup>er</sup> roman est une agréable découverte, emplie de grâce et de lumière, magnifique, parfaitement maîtrisé dans le style, la langue et la narration. Et l'écriture est tout simplement magnifique, presque d'un autre temps.

Un livre tout emplie de poussières, d'odeurs et de saveurs. Un livre à savourer.



***La mort d'un Toupidek***  
**Arlette Bertolo**  
**Editions Maïa 2023**

Mme Bertolo est niçoise, habite toujours à Nice, dans la maison où se déroulent les événements. Elle a environ 70 ans.

Deux points à noter

1) Un Toupidek est, dans les contes et légendes nordiques un elfe malicieux, rieur qui porte un bonnet rouge à pompon. L'enfant dont il est question, ici, portait lui aussi un de ces bonnets, car il adorait ces contes.

2) Ces textes, rassemblés en livre, ont été écrits il y a 43 ans, alors qu'Arlette, (maman du "Toupidek", son fils de 4 ans, Olivier), se rendait chaque jour à l'hôpital pour veiller son enfant tombé dans le coma. Elle était dans l'incapacité de faire quoi que ce soit auprès de cet amour d'enfant et donc griffonnait sur des petits bouts de papier ce qu'elle voulait exprimer. Pourquoi Olivier est-il tombé dans le coma ? A la suite d'une chute dans leur piscine où il est hydrocuté. Ce coma, irréversible dure 75 jours, apportant par moment espoir puis angoisse et désespoir. Evidemment Arlette exprime sa douleur intense, son amour éperdu pour son enfant, sa propre culpabilité de façon poignante. Mais elle écrit, aussi les moments

merveilleux, en famille, savourant les choses simples, les bonheurs que donne la nature, décrivant les facéties de son enfant, les joies à saisir pour des petits riens.

J'aime son écriture, simple naturelle mais imagée et "parlante".

Alors comme l'écrit, un autre de ses fils, Emmanuel, sur la 4e de couverture, dont voici un extrait : "Puisse cette lecture vous offrir une compréhension plus profonde de la beauté et de la douleur intrinsèques à notre condition humaine et vous amener à saisir le bonheur, même dans l'adversité la plus sombre"